Les méthodes de coûts partiels

SECTION 1 : Notions de base.

A- Analyse de la variabilité des charges

EXEMPLE :

La **TRAKA INDUSRIE** fabrique et commercialise un produit unique **P** dans un seul atelier à partir d'une matière première **M**.
Sa capacité de production peut varier de 400 à 800 unités de P par mois. L'étude des charges de production pour différents niveaux d'activité a donnée les résultats suivants (en milliers de francs) :

Eléments de coût	NIVEAU D'ACTIVITE				
	400	500	600	700	800
Cons de M	16.000	20.000	24.000	28.000	32.000
M.O.D	20.000	25.000	30.000	35.000	40.000
Autres charges	8.000	8.500	9.000	9.500	10.000
Amort. machines.	30.000	30.000	30.000	30.000	30.000
Coût total	74.000	83.500	93.000	102.500	112.000

Commentaire :
L'examen des éléments constitutifs des coûts de production pour les différents niveaux d'activité fait ressortir que :
• Certaines charges (matière première, main d'œuvre directe) varient de manière directement proportionnelle au niveau d'activité elles sont appelées : **CHARGES VARIABLES** ou **CHARGES PROPORTIONNELLES** ou **CHARGES OPERATIONNELLES**.

- Matière première :

16.000/400 = 20.000/500 = 24.000/600 = ……= 32.000/800

- Main d'œuvre directe :

20.000/400 = 25000/500 = 30.000/600 =……..= 40.000/800

• Certaines autres charges semblent variées sans être directement proportionnelle au niveau d'activité (autres charges) elles sont appelées : **CHARGES SEMI VARIABLES**, car elles sont constituées de charges en partie fixe et en partie variable.
Exemple : consommation d'eau, d'électricité, de carburant…..

• D'autres charges (amortissements) ne varient pas lorsque l'activité varie elles sont appelées : **CHARGES FIXES** ou **CHARGES DE STRUCTURE** car elles restent inchangées dans la structure variant de 400 à 800 produits P

NB : En ce qui concerne les charges fixes on suppose qu'elles restent inchangées à l'intérieur d'une même structure. Quand la structure change les charges fixes peuvent varier par palier.

Exemple : lorsque l'entreprise change de structure en faisant l'acquisition de nouveaux équipements il y aura augmentation des charges fixes due aux amortissements calculés sur les nouvelles acquisitions.

B. *La double classification des charges*

Les charges incorporables en comptabilité de gestion peuvent être distinguées selon deux critères:

- Leur affectabilité aux coûts concernés comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent ;

- Leur variabilité c'est-à-dire leur comportement lorsque le niveau d'activité fluctue ;
.

Variabilité / Affectabilité	Charges variables	Charges fixes
Charges directes	**1** Matières premières, composants, Main d'oeuvre directe…	**3** amortissements d'équipements spécifiques.
Charges indirectes	**2** Energie consommée par les ateliers Petites fournitures non stockées	**4** Loyer, frais généraux des services centraux (administration, informatiques, juridiques....) Recherche et développement…

- Les charges directes et variables (cadran 1) peuvent être affectées aux coûts des produits sans difficulté particulière.

- Les charges indirectes et variables (cadran 2) posent beaucoup plus de problèmes; en effet, elles nécessitent la mise en place d'un réseau d'analyse (tableau de répartition), avec toutes les lourdeurs que cela implique, mais sont en général d'un *montant relativement faible*. C'est pourquoi, certains ont été amenés à simplifier la méthode des coûts variables, en n'affectant aux coûts que les seules charges variables et directes (cadran 1). On parlera alors de **"méthode des coûts variables simplifiés"**.

- La présence de charges directes et fixes (cadran 3), d'un montant significatif, a conduit au contraire, à perfectionner la méthode des coûts variables, en les affectant également aux coûts des produits; il s'agit de la **"méthode du coût variable évolué"** ou « **méthode des coûts spécifiques** » (voir la section 3).

- Les charges indirectes et fixes (cadran 4) ne sont pas analysées mais simplement regroupées, avant d'être absorbées grâce aux marges dégagées par les différents produits. Ces charges, en pleine croissance, sont justement celles qui posent le plus de problèmes.

Le choix entre ces différentes méthodes de coûts partiels dépend de l'*importance relative* des différents types de charges et de la *nature des décisions* à prendre.

C. ***Le schéma de base des méthodes de coûts partiels***

Les méthodes de coûts partiels reposent sur deux **idées essentielles**:

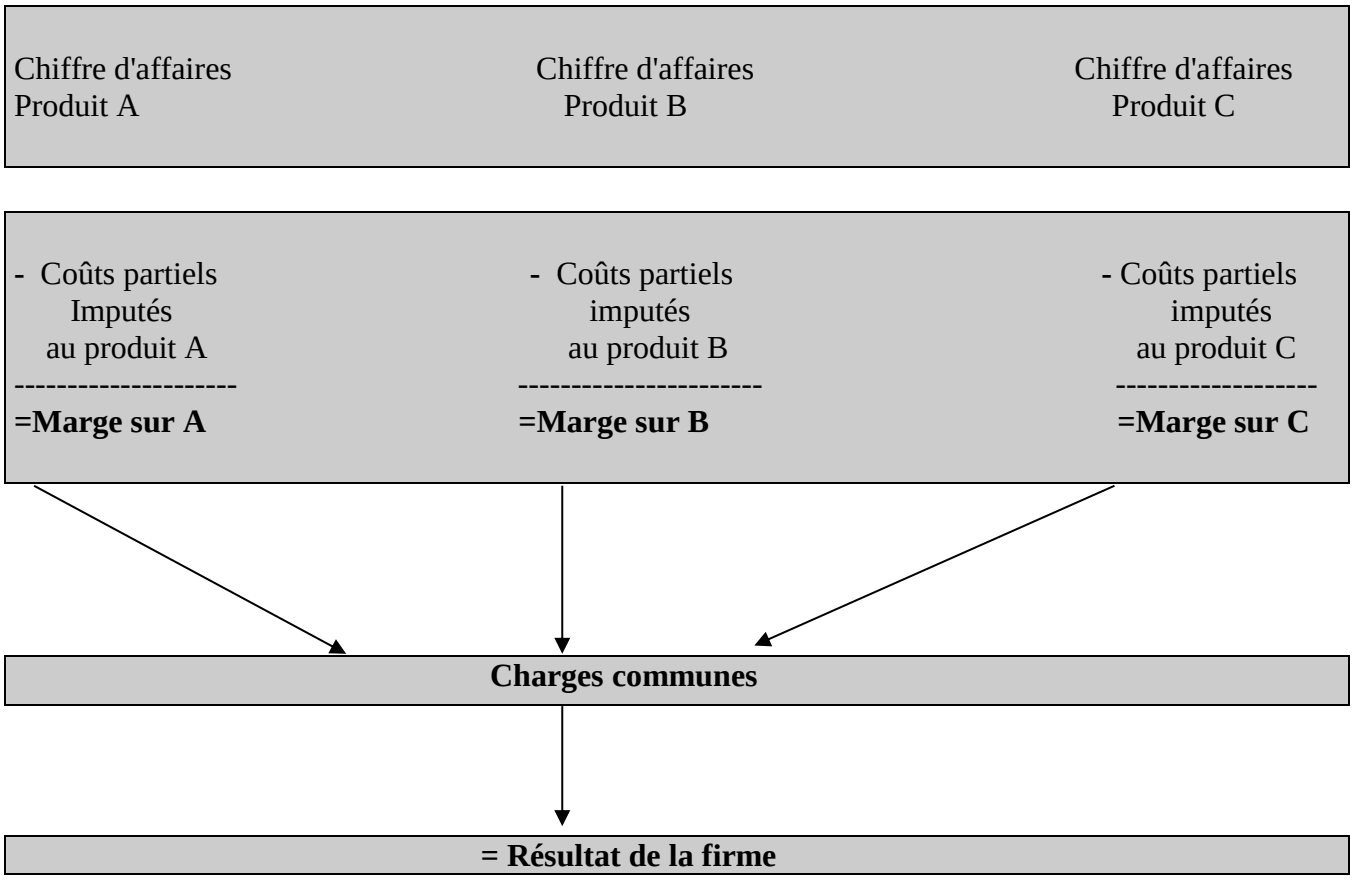
- puisqu'un certain nombre d'imputations sont arbitraires et conduisent à des coûts biaisés, il est préférable d'y renoncer et **s'en tenir pour l'analyse à ce qui est connu**, par exemple les charges variables ou les charges directes;
- un coût n'a de sens qu'en fonction d'une décision à laquelle il contribue; c'est pourquoi il convient de n'y **intégrer que la partie jugée pertinente** des charges de l'entreprise.

On aboutit alors au schéma de base qui constitue la trame des différentes méthodes de coûts partiels:

Les produits dégagent des marges (et non des résultats) qui contribuent à couvrir une masse indifférenciée de charges non réparties (charges fixes communes, etc.).

On appelle *marge* la différence entre le prix de vente et un coût partiel; il existe autant de marges que de coûts partiels: marge sur coûts variables, marges sur coûts directs,.....

Toutes les analyses ou décisions de gestion se feront à partir des marges ainsi dégagées.



En retranchant à la somme des marges les charges communes, on obtient un **résultat global**:

Résultat = marges - charges communes

La notion de *résultat* n'est employée que lorsque la **totalité des coûts** a été rapportée à son objet: résultat par produit, par commandes, etc.
Les méthodes de coûts partiels sont toutes bâties sur cette logique; nous allons les présenter au cours des sections suivantes.

SECTION 2 : La méthode du coût variable.

La méthode du coût variable porte également le nom de "**direct costing**" en raison de ses origines américaines. Mais le terme est un "faux ami", puisque "direct" doit être traduit par variable et non par direct.

A. ***Principes***

La méthode du coût variable consiste à ne prendre en compte que **les seules charges variables**, qu'elles soient directes ou indirectes, pour le calcul des coûts et à gérer à partir de la **marge sur coût variable**

	CHARGES VARIABLES	**CHARGES FIXES**
CHARGES DIRECTES	**1**	**3**
CHARGES INDIRECTES	**2**	**4**

(Et non 1 et 3 comme le suggère le terme de "direct costing »)
Quant aux charges de structure, elles sont supposées fixes à l'intérieur d'une zone de pertinence et à court terme.

REMARQUE : Avec la méthode du direct costing même le tableau de répartition est tenue en ***coût variable***.

Exercices d'application : VOIR FICHE DE TD N°01 ET 02.

B. *Les utilisations du "direct costing"*

La méthode du *direct costing* est devenue très prégnante à partir des années 50 dans les pratiques du management (surtout outre-Atlantique) et les managers ont, en effet, vu un outil leur permettant de modéliser les coûts pour analyser et prendre de nombreuses décisions de gestion :

- **apprécier la profitabilité** des différents produits à partir de leurs marges sur coûts variables;
- **développer les produits** à forte marge;
- **abandonner une ligne de produits** dont la marge sur coût variable serait négative;
- **indiquer un prix minimum**, le coût variable, pour tarifer une commande supplémentaire;
- décider de "**faire**" soi-même une activité dès lors les coûts variables sont inférieurs au prix du "**faire faire**" par un sous-traitant;
- **juger de la performance des responsables** en fonction de la marge dégagée par leur secteur;
- **établir des prévisions** en fonction du niveau d'activité envisagée.

Nous allons maintenant examiner la pertinence de la méthode au travers d'un exemple simplifier.

C. *Exemple : la société TRAKA*

La société **TRAKA** fabrique et commercialise trois lignes de produits A, B et C. Le calcul des coûts de revient selon la méthode des coûts complets pour la période de référence a permis de déterminer un résultat par produit :

	A	B	C	TOTAL
Quantités	**100**	**300**	**200**	**600**
Chiffre D'affaires	**1000**	**1500**	**500**	**3000**
Coût de Revient complet	**-1050**	**-1150**	**-600**	**-2800**
Résultat analytique	**-50**	**350**	**-100**	**200**
Profitabilité	**-0,5%**	**23,3%**	**-20%**	**6,7%**

Le directeur se demande s'il doit abandonner l'une des lignes de produits déficitaires, en faveur de quel produit mettre en oeuvre une politique commerciale plus active et comment apprécier le travail des trois responsables de produits ?

Ces derniers lui expliquent fréquemment qu'ils ne peuvent assumer certaines charges de structure dont ils n'ont pas l'entière maîtrise.
Conscient d'un certain arbitraire dans la répartition des frais fixes (difficultés de trouver des unités d'oeuvre satisfaisantes dans les centres d'analyse) qui ne lui permet plus d'évaluer correctement la profitabilité de ses produit, ni de juger objectivement de la performance des différents responsables, le directeur à demandé à ses comptables d'établir un nouveau compte d'exploitation analytique plus opérationnel, basée sur la méthode des coûts variables :

	A	B	C	TOTAL
Chiffre D'affaires	1000	1500	500	3000
Coûts Variable des ventes	400	800	200	1400
MARGE / Coût variable	600	700	300	1600
TAUX de Marge / coût variable	60%	46,7%	60%	53,33%
Charges Fixes				1400
Résultat				200

Le taux de marge sur coût variable (m):

$$m = \frac{\text{Marge sur coût variable}}{\text{Chiffres d'affaires}} * 100$$

- Celui-ci démontre que l'**abandon d'une des lignes de produits** (A ou C) entraînerait une diminution du résultat global. En effet, si l'on abandonne la ligne A, la société TRAKA se prive d'une marge positive de 600, sans aucune économie de charges en contrepartie, puisque les charges de structure sont supposées fixes.

Une règle très simple est souvent proposée :
Il faut envisager l'abandon des produits dont la marge sur coûts variables est négative, mais conserver tous les autres qui contribuent à la couverture des charges fixes.

Cependant il faut avoir conscience des limites de ce raisonnement :

- **il n'est valide qu'à court terme** (par exemple, faut-il conserver ou abandonner un produit en fin de vie ?), puisque à long terme la plupart des charges de structure pourraient être diminuées ou supprimées.

- il ne prend pas en compte le fait que **certains produits**, apparaissant comme profitables (marges sur coûts variables positives), **peuvent se révéler gros consommateurs de fonctions de support et être ainsi à l'origine de frais fixes élevés**.

A notre sens, une décision d'abandon est à caractère stratégique et devrait se faire en fonction de critères de long terme, permettant d'apprécier la rentabilité sur l'ensemble du cycle de vie, et inclure la quasi totalité des coûts, qui sont tous variables sur cet horizon.

 La question de l'**effort commercial** peut-être abordée à l'aide de la notion de levier opérationnel appelé encore indice d'efficience (voir section 4) ou de façon très pragmatique : pour une augmentation de chiffre d'affaires sensiblement voisine, c'est le produit dont le taux de marge est le plus élevé qui permettra la plus forte augmentation du résultat global. Mais c'est encore une fois **supposer que tous les produits consomment de la même façon des frais fixes**.

Or, il arrive fréquemment que les produits à forte marge, souvent les plus sophistiqués, soient ceux qui génèrent le plus de frais fixes.

 Quant à l'appréciation des performances des responsables à partir des marges, dont ils maîtrisent tous les paramètres, il faut observer une grande prudence : elle risque de conduire à des logiques de court terme et à négliger les frais de structure.

Les limites évoquées, concernant la méthode du "direct costing", portent avant tout sur l'analyse des frais fixes. C'est pourquoi, elle a été prolongée et améliorée dans ce sens.

SECTION 3 La méthode du coût variable évolué

A. Principes

La méthode du **coût variable** n'est significative que si les charges variables sont majoritaires; quel sens cela aurait-il, en effet, de gérer sur 30 ou 40% des charges et de laisser dans l'ombre une masse indifférenciée de 60 à 70%. Or les charges fixes n'ont cessé de croître.
La méthode du **coût variable évolué** consiste donc à aller plus avant dans l'analyse des charges fixes et d'en distinguer deux types: les charges fixes *directes* (loyer ou amortissements des matériels spécifiques à tel ou tel produit, certains frais commerciaux) et les charges fixes *indirectes* (amortissements des installations

communes, l'essentiel des frais administratifs,...). L'ensemble des charges variables et les charges fixes directes (case 1, 2 et 3 de notre schéma de référence) seront imputés aux objets de coûts.

	Charges variables	**Charges fixes**
Charges directes	**1**	**3**
Charges indirectes	**2**	4

On obtient alors deux niveaux de marge successifs: une marge sur coûts variables, puis une marge sur coûts spécifiques; c'est cette dernière qui **contribue à la couverture des charges fixes communes** (charges fixes et indirectes) et sera la base des décisions de gestion.

B. <u>Exemple: la société TRAKA</u> (suite)

L'importance des charges fixes a conduit la société **TRAKA** à les analyser plus finement : sur les 1 400 de charges fixes, 600 peuvent être considérées comme directes et imputées aux différents produits.

Le compte d'exploitation analytique se trouve ainsi modifié:

	A	**B**	**C**	**TOTAL**
Chiffre d'affaires	1 000	1 500	500	3 000
- Coûts variables des ventes	-400	-800	-200	-1 400
Marge sur coût variable	**600**	**700**	**300**	**1 600**
Taux de marge sur c.v	*60%*	*46,7%*	*60%*	*53,3%*
- Charges **fixes directes**	-100	-300	-200	-600
Marge sur coûts spécifiques	**500**	**400**	**100**	**1 000**
Taux de marge sur coût spécifiques.	*50%*	*26,7%*	*20%*	*33,3%*
- Charges **fixes communes**				-800

	[redacted]	
Résultat		**200**

C. Prolongement.

Toutefois, les "charges fixes communes" représentent encore 28,6% des coûts. Dans un univers très concurrentiel, il peut être contestable de les subir passivement. C'est pourquoi l'ordre des experts comptables préconise d'**inclure dans les coûts spécifiques, une partie des charges fixes indirectes,** celles pour lesquelles on a été en mesure de définir une unité d'oeuvre physique, suffisamment fiable et représentative de l'activité du centre. C'est parfois le cas des frais fixes de production ou de distribution. On peut y voir une **incitation à gérer des charges fixes** sans cesse croissantes **:**

	Charges variables	**Charges fixes**
Charges directes	**1**	**3**
Charges indirectes	**2**	4
		4

Supposons, dans notre exemple, qu'une partie des charges fixes indirectes, appartenant au cycle de production et de distribution, puissent être raisonnablement imputées aux trois produits. Le compte d'exploitation pourrait alors prendre la forme suivante :

	A	**B**	**C**	**TOTAL**

Chiffre d'affaires	1 000	1 500	500	3 000
- Coûts **variables** des ventes	-400	-800	-200	-1 400
Marge sur coût variable	**600**	**700**	**300**	**1 600**
Taux de marge sur C.V.	*60%*	*46,7%*	*60%*	*53,3%*
Charges **fixes:** **- directes** **- indirectes**	 -100 -150	 -300 -250	 -200 -200	 -600 -600
Marge sur coûts spécifiques	**350**	**150**	**- 100**	**400**
Taux de marge sur c.s.	*35%*	*10%*	*- 20%*	*13,3%*
-Charges **fixes communes**				-200
Résultat				**200**

Les charges fixes communes non réparties ne représentent plus que 7% de l'ensemble des charges, ce qui paraît plus acceptable.

SECTION 4 : ETUDES MATHEMATIQUES DE LA VARIABILITE DES CHARGES.

Exercice d'application

L'entreprise **TRAKA INFO** envisage de fabriquer un nouveau type d'ordinateur **ATLAS** qui serait vendu uniquement à des distributeurs, au prix de 710.000 f l'unité.

Pour ce modèle **ATLAS**, le service des méthodes a évalué les charges de fabrication, en fonction des quantités fabriquées :

(**Tableau en milliers de francs**)

Quantités fabriquées	**100**	**200**	**300**	**400**	**500**
Composants utilisés	67417	134834	202251	269668	337085
M.O.D Assemblage	1162	2324	3486	4648	5810
M.O.D. Contrôle	373	746	1 119	1 492	1 865
Dotations aux am	1879	1879	1879	1879	1879

Autres frais	2590	2680	2770	2860	2950
Coût total	**73421**	**142463**	**211 505**	**280 547**	**349 589**
Chiffre d'affaires	71000	142000	213000	284000	355000
Résultat	**-2421**	**-463**	**1 495**	**3 453**	**5 411**

1ère étape : Étude du tableau :

Par quoi est mesuré le niveau d'activité ? Si l'entreprise était une entreprise de distribution, quel serait l'indicateur utilisé ?

Déterminez quelles sont les charges variables et les charges fixes ?

Quelle remarque pouvez-vous faire concernant les "Autres frais " ?

2ème étape : Décomposition des charges semi variables :

Il s'agit de déterminer la part des charges fixes et celle des charges variables selon une équation du type :

Y = aX + b (Où **X** représente le niveau d'activité et **Y** le montant des charges semi variables.)

Déterminez la valeur de X et de Y en calculant en premier les valeurs de a et de b par la méthodes des points extrêmes ?

Remplissez le tableau ***Décomposition du poste "Autres frais"*** en annexe 1-1 ?

Remplissez le tableau ***Répartition des charges variables*** en annexe 1-2 ?

Quelle remarque pouvez-vous faire concernant l'évolution du coût variable unitaire en fonction du niveau d'activité ?

Etablir l'équation coût variable total en fonction de la quantité vendue puis faire sa représentation graphique ?

Etablir l'équation du coût variable unitaire puis faire sa représentation graphique ?

3ème étape : Détermination des charges fixes

Remplissez le tableau ***Répartition des charges fixes*** en annexe 1-3 ?

Quelle remarque pouvez-vous sur l'évolution du coût fixe unitaire en fonction du niveau d'activité ?

Etablir l'équation du coût fixe total puis faire sa représentation graphique ?

Etablir l'équation du coût fixe unitaire puis faire sa représentation graphique ?

4ème étape : Détermination du coût total :

Remplissez le tableau ***Coût total des ordinateurs ATLAS*** en annexe 1-4 ?

Etablir l'équation du coût total en fonction de X la quantité produite, puis faire sa représentation graphique ?

Etablir l'équation du coût moyen unitaire, puis faire sa représentation graphique ?

5ème étape : Détermination de la marge sur coût variable :

A l'aide des calculs réalisés précédemment, complétez le tableau ***MCV pour ordinateurs ATLAS*** en annexe 1-5 ?

Déterminez la MCV unitaire ainsi que le taux de marge ?

Quelle remarque pouvez-vous faire ?

Etablir l'équation de la marge sur coût variable en fonction de X la quantité vendue, puis faire sa représentation graphique ?

Etablir l'équation du résultat en fonction de X la quantité produite et vendue, puis faire sa représentation graphique ?

Annexe : TRAKA INFO

Annexe 1-1

Décomposition du poste "Autres frais"					
Quantités fabriquées	**100**	**200**	**300**	**400**	**500**
Partie variable					
Partie fixe					
Autres frais					

Annexe 1-2

Répartition des charges variables					
Quantités fabriquées	**100**	**200**	**300**	**400**	**500**
Composants utilisés	67 417	134 833	202 249	269 665	337 081
M.O.D Assemblage	1 162	2 324	3 486	4 647	5 809
M.O.D. Montage	373	745	1118	1 490	1 863
M.O.D. Contrôle	391	781	1 171	1 561	1 952
Partie variable des autres frais					
Coût variable total					
Coût variable unitaire					

Annexe 1-3

Répartition des charges fixes					
Quantités fabriquées	**100**	**200**	**300**	**400**	**500**
Dotations aux amortissements.					
Partie fixe des autres charges					
Coût fixe total					
Coût fixe unitaire					

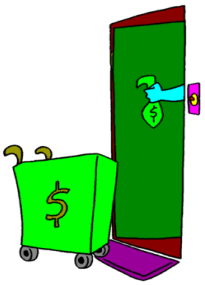
Annexe 1-4

Coût total des ordinateurs ATLAS					
Quantités fabriquées	**100**	**200**	**300**	**400**	**500**
Coût variable total					
Coût fixe total					
Coût total					
Coût moyen					

Annexe 1-5

MCV des ordinateurs ATLAS					
Quantités fabriquées	**100**	**200**	**300**	**400**	**500**
Chiffre d'affaires					
Coût variable total					
Marge/coût variable					
Charges fixes					
Résultat					
MCV unitaire					

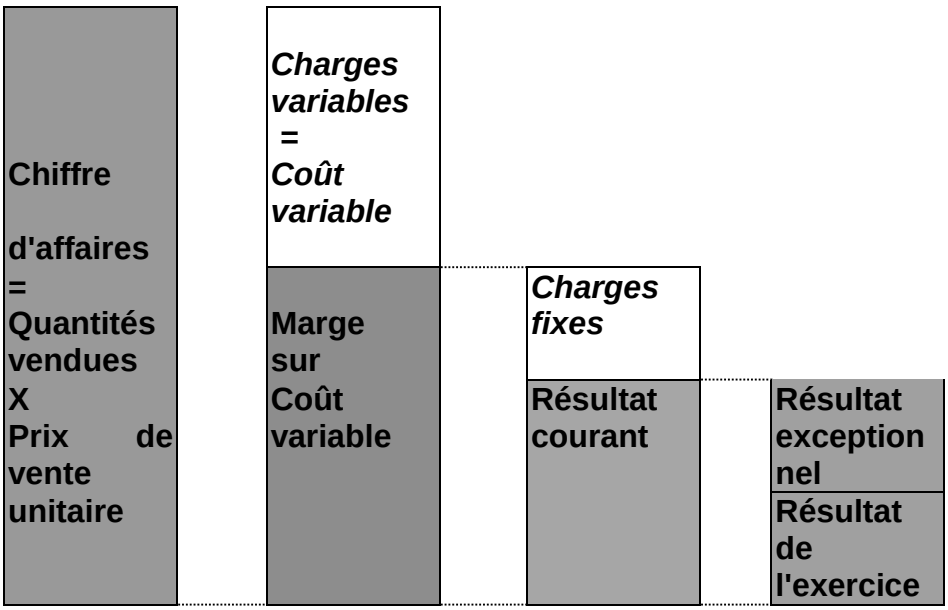
SECTION 5 : LE SEUIL DE RENTABILITE.



A. DÉFINITION

Le seuil de rentabilité (aussi appelé "chiffre d'affaires critique" ou "point mort") est le chiffre d'affaires (ou le volume de vente) pour lequel l'entreprise ne réalise ni bénéfice ni perte. Il peut être exprimé en valeur, en quantité ou en jours d'activité.
La marge sur coût variable est égale aux charges fixes.

B. LA MARGE SUR COUT VARIABLE (M/CV)



<u>La marge sur coût variable</u> = Chiffre d'affaires - Coût variable

Le taux de marge sur coût variable = $\frac{\text{Marge sur coût variable}}{\text{Chiffre d'affaires}}$ X 100

C. **<u>Recherche du chiffre d'affaires nécessaire pour obtenir un certain résultat</u>**

Marge /coût variable - Charges fixes = Résultat souhaité

Marge / coût variable = Résultat souhaité + Charges fixes

⟶ Marge / coût variable = Chiffre d'affaires recherché * Taux de M/CV

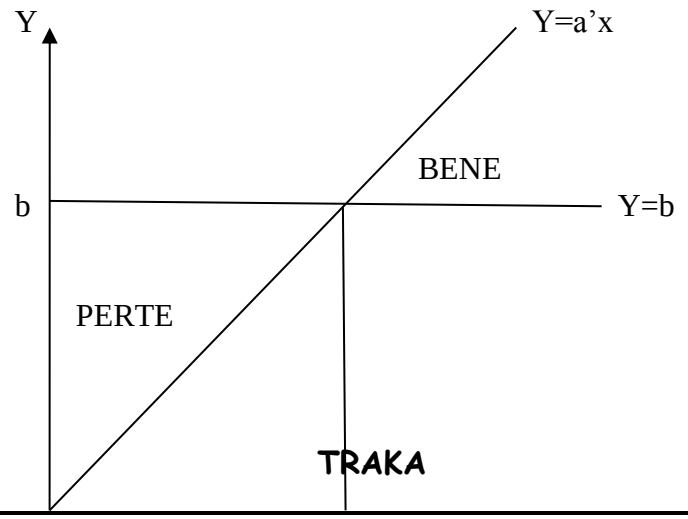
$$\text{Chiffre d'affaires recherché} = \frac{\text{Résultat souhaité + Charges fixes}}{\text{Taux de M/CV}}$$

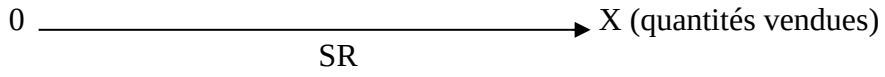
D. <u>DETERMINATION GRAPHIQUE DU SEUIL DE RENTABILITE</u> :

(VOIR COURS)

- **1ER PROCEDE : AVEC LES DROITES D'EQUATION DU CFT ET DE LA M/CVT**

M/CVT : Y= a'x
CFT : Y= b

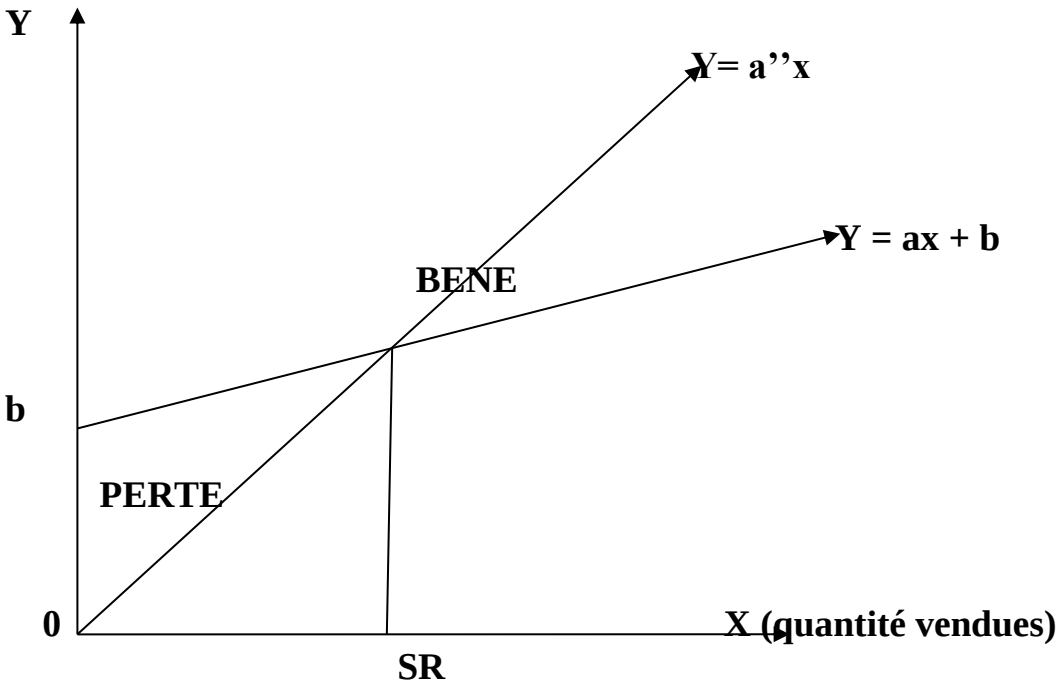




- **2EME PROCEDE : AVEC LES DROITES D'EQUTION DU COUT TOTAL ET DU CHIFFRE D'AFFAIRES**

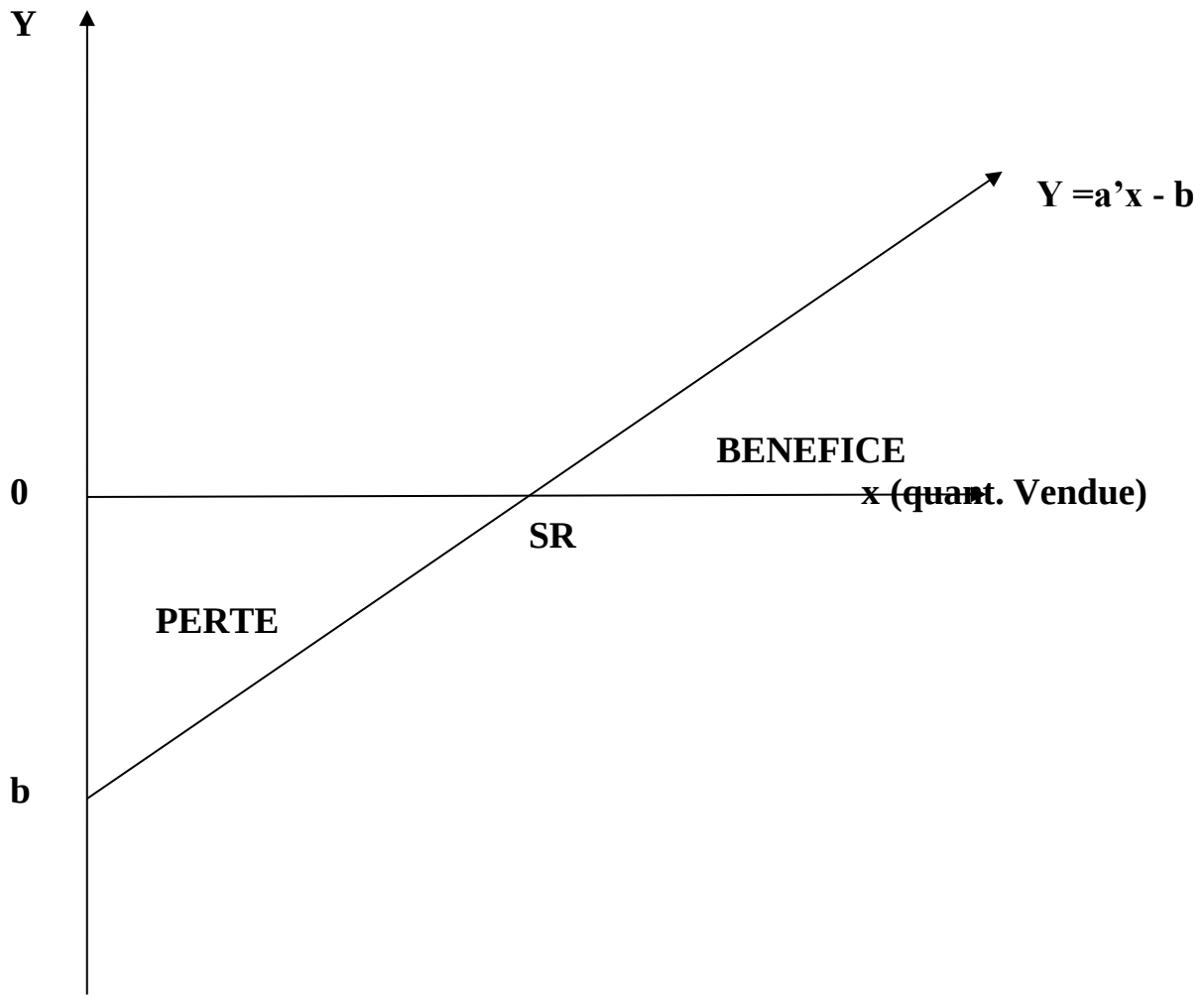
COUT TOTAL : Y= ax +b

CHIFFRE D'AIFFAIRES : Y= a''x



- **3EME PROCEDE AVEC LA DROITE D'EQUATION DU RESULTAT**

R : Y = a'x - b



E. <u>LE POINT MORT</u> :

1. <u>DEFINITION :</u>

Date à laquelle le seuil de rentabilité est atteint. C'est-à-dire, date à laquelle l'entreprise devient bénéficiaire. Plus cette date est atteinte rapidement dans l'exercice plus la sécurité est importante pour l'entreprise.

2. *DETERMINATION ALGEBRIQUE* :

EN ACTIVITE REGULIERE

$$\text{Nombre de jours de chiffre d'affaires} = \frac{\text{Seuil de rentabilité} \times 360}{\text{Chiffre d'affaires de la période}}$$

EN ACTIVITE IRREGULIERE
(VOIR COURS)

3. ***DETERMINATION GRAPHIQUE***
(VOIR COURS)

F. L'indice d'efficience

$$\text{Indice d'efficience} = \frac{(\text{Chiffre d'affaires de la période} - \text{Seuil de rentabilité})}{\text{Chiffre d'affaires de la période}} \times 100$$

Exercice d'application : VOIR FASICULE

SECTION 5 : Le compte de résultat différentiel HT (ou par variabilité)

A. CAS D'UNE ENTREPRISE INDUSTRIELLE
(VOIR FASICULE)

B. CAS D'UNE ENTREPRISE COMMERCIALE
(VOIR FASICULE)

Exercice d'application : VOIR FASICULE

C. LES RATIOS OU INDICATEURS DE GESTION

LES RATIOS.

VARIATION DE STOCK = SF – SI

STOCK MOYEN = $\frac{SI+SF}{2}$

VITESSE DE ROTATION = $\frac{SORTIE\ (1)}{STOCK\ MOYEN}$

(1) *AVEC SORTIE = COUT D'ACHAT DES M/SES VENDUES OU COUT DE PRODUCTION DES PRODUITS VENDUS*

DUREE MOYENNE DE STOCKAGE = $\frac{12}{VITESSE\ DE\ ROTATION}$

OU

DUREE MOYENNE DE STOCKAGE = $\frac{360}{\text{VITESSE DE ROTATION}}$

LEVIER OPERATIONNEL

OU = $\frac{\text{M/CVT}}{\text{RESULTAT D'EXPLOITATION}}$

COEFFICIENT DE VOLATILITE

MARGE DE SECURITE = CH D'AFF DE L'EXO – SR **(EN VALEUR)**

OU

MARGE DE SECURITE = QUANTITE VENDUE DURANT L'EXO – SR **(EN QUANTITE)**

INDICE DE SECURITE = $\frac{\text{MARGE DE SECURITE}}{\text{CH D'AFF DE L'EXO}}$ X 100

TAUX DE VARIABILITE = $\frac{\text{CVT}}{\text{CH D'AFFDE L'EXO}}$ X 100

TAUX DE M/CVT = $\frac{\text{M/CVT}}{\text{CH D'AFFDE L'EXO}}$ X 100

TAUX DE PRELEVEMENT $\frac{\text{CFT}}{\text{CH D'AFFDE L'EXO}}$ X 100

TAUX DE RENDEMENT = $\frac{\text{RESULTAT D'EXPLOITATION}}{\text{CH D'AFFDE L'EXO}}$ X 100

MARGE DE BRUTE = CH D'AFF DE L'EXO – SORTIE(1)

(1) AVEC SORTIE = COUT D'ACHAT DES M/SES VENDUES OU COUT DE PRODUCTION DES PRODUITS VENDUS

TAUX DE MARGE BRUTE = $\frac{\text{MARGE BRUTE}}{\text{CH D'AFFDE L'EXO}}$ X 100